

L'eau, source de vie Le Canada à l'exposition de la Louisiane

MICHEL GAGNÉ
Canadiana Study Unit

16

À certaines occasions, il est difficile d'élaborer sur le lien qui relie le sujet du timbre avec le Canada. Celui que nous vous présentons aujourd'hui fait partie de cette catégorie. Pour remédier à cette situation, nous traiterons de l'exposition par elle-même, de la participation du Canada ainsi que de l'aspect philatélique de cette exposition mondiale tenue en Louisiane.

LA CONNOTATION

Le timbre «canadiana», sujet de cet article montre un bayou du sud des États-Unis habité par une grande variété d'oiseaux, de poissons et de batraciens. Passons immédiatement à l'élément canadien qui fut ajouté au design. Cet élément de chez-nous est celui de l'oie canadienne, mieux connue sous le nom de bernache. Nous pouvons l'admirer sur le timbre américain émis le 11 mai 1984 pour souligner l'exposition (Figure 1).

L'EXPOSITION

L'Exposition mondiale de la Louisiane s'est déroulée du 12 mai au 11 novembre 1984 à la Nouvelle-Orléans dans le vieux port de la ville à quelques minutes du Vieux-Carré, le quartier touristique de la ville. Le thème de l'exposition avait pour but de faire prendre conscience à la population de l'importance de prendre soin de



Figure 1

l'eau qui est une source vitale de vie. L'exposition fut organisée par des promoteurs privés qui ont investi quelque 350 millions \$ dans le projet. L'exposition occupait d'une superficie de 33 hectares, soit l'équivalent du quart de l'île Sainte-Hélène qui est située dans le Saint-Laurent, face à l'île de Montréal. Le seul appui que les gouvernements municipal et de l'État apportèrent au projet était celui d'avoir accordé leur soutien moral et l'autorisation d'utiliser les terrains vacants à des fins de stationnement. L'objectif des organisateurs d'Expo 84 était de créer quatre centres d'amusements en un seul. Ils ont voulu façonner une image qui ressemblerait à la fois à Disneyland, au centre Epcot, à Terre des Hommes ainsi qu'à l'Opryland de Nashville, au Tennessee. Afin de respecter le

thème qui était *The World of rivers, fresh waters as source of life*, les responsables ont insisté auprès des vingt-six pays participants pour qu'ils expliquent leurs engagements respectifs en matière de préservation de l'eau.

PARTICIPATION CANADIENNE

Le pavillon du Canada à l'Exposition mondiale de la Louisiane occupait une superficie de 30 000 pieds carrés, la troisième en importance. Les coûts d'opérations se sont chiffrés à 5,5 millions \$. L'objectif principal du pavillon était de faire connaître aux visiteurs comment l'histoire du Canada est directement liée à ses cours d'eau, principalement à l'époque de la colonisation du continent nord-américain. On y notait également que ce sont des explorateurs canadiens tels que Louis Jolliet, le Père Jacques Marquette et Cavelier de La Salle qui découvrirent le Mississippi, sans oublier de rappeler les événements de la déportation des Acadiens, en 1759, qui amenèrent une partie de ce peuple à s'établir en Louisiane. Les visiteurs étaient par la suite conviés à un survol imaginaire au-dessus des principales rivières canadiennes créant l'impression de naviguer sur un fleuve reliant les deux océans. Le troisième volet comprenait une campagne publicitaire concernant l'exposition mondiale sur les communications prévu pour 1986, à Vancouver.

ASPECT PHILATÉLIQUE

Sur le plan philatélique, l'Exposition mondiale de la Louisiane a certes réjoui les marcophiles car la production est des plus intéressantes. Une première marque nous montre le pélican, surnommé Seymour D. Fair, servant de marque de commerce pour l'exposition. Il apparaît sur l'oblitération mécanique qui fut autorisée par l'administration postale américaine et utilisée au bureau de poste de l'exposition du 12 mai au 11

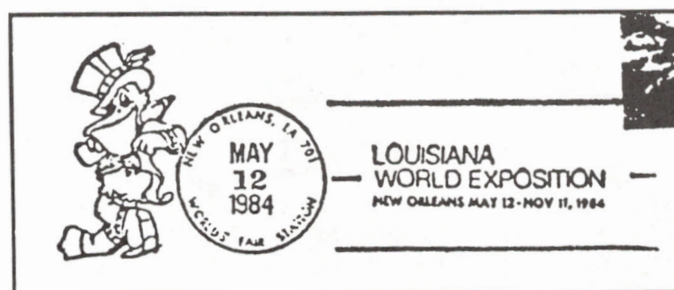


Figure 2

novembre 1984. Nous pouvons l'admirer à la figure 2 où le timbre montre également la journée d'ouverture du 12 mai. Le bureau de poste de l'exposition était situé au Centre de Convention de la Nouvelle-Orléans. Le maître de poste était, du lundi au vendredi, madame Natalie B. Mason tandis qu'un substitut était nommé d'office pour les deux journées du week-end. Les usagers bénéficiaient de tous les avantages habituellement offerts dans les bureaux permanents: lettres recommandées, certifiées ou assurées, courrier express, etc...(Figure 3).

Une autre marque utilisée par le bureau de poste de l'exposition est celle de la compagnie Pitney-Bowes. Le compteur de l'empreinte mécanique porte le numéro 993512; on peut lire sur la flamme publicitaire le message suivant: *Louisiana World Exposition / May 12 - November 11, 1984* (Figure 4). Cette empreinte était généralement utilisée pour le courrier nécessitant un affranchissement élevé.

Le bureau de poste possédait aussi un timbre circulaire tel qu'il lustré à la Figure 5. Les marcophiles pouvaient acquérir une autre



Figure 3

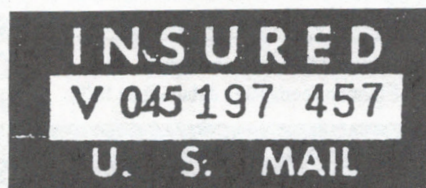


Figure 3

Louisiana World Exposition
May 12 - November 11, 1984



Figure 4



Figure 5

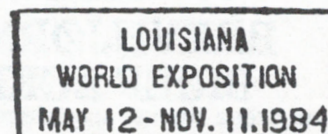


Figure 6

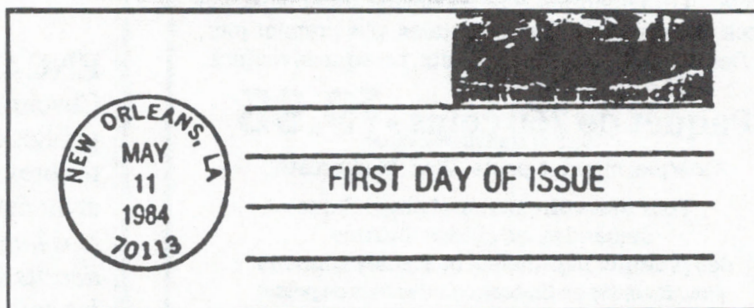


Figure 7

flamme publicitaire qui est identique à celle de la figure 4 mais dont le message est disposé différemment. Cette fois, il se lit comme suit: *LOUISIANA / WORLD EXPOSITION / MAY 12 - NOV. 11, 1984* (Figure 6). Cette flamme était apposée au bureau de poste central de la Nouvelle-Orléans et on la retrouvait généralement sur le courrier de masse, c'est-à-dire le courrier ordinaire. Une machine distributrice de timbres-poste était mise à la disposition du public sur les lieux de l'exposition. Elle était combinée à une boîte aux lettres, située à l'entrée principale de l'exposition. Les visiteurs pouvaient ainsi se procurer le timbre-poste officiel, affranchir leur courrier et le déposer dans la boîte spéciale. Le ramassage du courrier était effectué par les employés du bureau central de la ville qui l'oblitéraient à partir de ses locaux. Pour sa part, l'administration postale américaine procéda au lancement officiel du timbre-poste avec

flamme conventionnelle qui s'applique à un tel événement (Figure 7). La cérémonie de lancement eut lieu le 11 mai, veille de l'ouverture officielle, dans l'édifice du Centre international. Le timbre à connotation canadienne décrit, outre la bernache, la fauvette, le héron, le brochet maillé, l'achigan à grande bouche, le doré, la grenouille-léopard, la tortue du sud et l'écrevisse de la Louisiane. Le timbre est l'oeuvre du designer Chuck Ripper de Huntington, Virginie de l'Ouest.

Mentionnons également que ce timbre sur l'Exposition de la Louisiane a remporté les grands honneurs de la section des timbres commémoratifs. Il a recueilli le plus grand nombre de votes pour le design de la meilleure qualité en 1984. Toujours dans la même catégorie, le public lui a décerné le second rang parmi tous les commémoratifs.

BIBLIOGRAPHIES

- L'Expo 84, une immense fête foraine, Michel-G. Tremblay, *La Presse*, samedi 28 avril 1984, page X3.
- Seeing the World's Fair, Wesley Smith, *The Obliterator*, pages 25-29.
- Le Canada fait bonne figure à l'Exposition de la Louisiane, André Cédilot, *La Presse*, 4 août 1984.
- Your choice, Kyle Jansson, *Stamp Collector*, 4 mars 1985, page 10.